

Lothaire dans le Lyonnais et le Dauphiné, au milieu du ix^e siècle (1).

Cette origine n'a point paru justifiée à la critique moderne. Rien ne l'établit; le nom de Roussillon se retrouve dans plusieurs provinces, et l'on sait, d'autre part, que le château de Roussillon, dont le héros des guerres carlovingiennes tirait son nom, était situé dans la Bourgogne, près de Châtillon-sur-Seine, tandis que c'est dans le comté d'Albon, près de Vienne, que nous trouvons le berceau certain des Roussillon des temps de la chevalerie (2). Gérard de Roussillon, gouverneur de Vienne vers l'an 1045, et mort en 1050, suivant son épitaphe, qui nous a été conservée par Chorier (3), serait ainsi le premier auteur connu de cette famille. Les souvenirs de l'histoire ne remontent pas à une date plus reculée.

Après Gérard, les chroniqueurs citent le nom de Guillaume, son fils, suivant toutes les vraisemblances, et père de Gérard de Roussillon, qui conduisit, en 1096, les croisés dauphinois en Terre-Sainte, où il commandait le 11^e bataillon de l'armée chrétienne. A Gérard succéda Artaud I^{er}, et à ce dernier Artaud II, père d'Artaud, troisième du nom, époux de la fille de Pons de Glenne, seigneur de Riverie.

C'est par cette famille illustre, dont la branche aînée posséda aussi Annonay et donna un abbé à Cluny, deux à Savigny, un archevêque et plusieurs chanoines à l'Eglise

(1) Rubys. *Histoire véritable de la ville de Lyon*, p. 220. — Chorier. *Histoire du Dauphiné*, I. 682, 778. — Guy-Allard. *Dictionnaire du Dauphiné*, V. Roussillon.

(2) De Terrebase. *Gérard de Roussillon* (REVUE DU LYONNAIS), 2^e série. t. VI. p. 18.

(3) *Antiquités de la ville de Vienne*, p. 266.